**L'Abeille de la Nouvelle-Orléans**

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Pour les Etats-Unis— | |
| Un an | $7.50 |
| Six mois | 3.75 |
| Trois mois | 1.95 |
| Un mois | .65 |
| Une semaine | .15 |
| Pour l'Etranger— | |
| Un an | $12.15 |
| Six mois | 6.10 |
| Trois mois | 3.05 |
| Un mois | 1.05 |

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Pour les Etats-Unis— | |
| Un an | $3.00 |
| Six mois | 1.50 |
| Trois mois | .75 |
| Pour l'Etranger— | |
| Un an | $4.00 |
| Six mois | 2.05 |
| Trois mois | 1.05 |

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Pour les Etats-Unis— | |
| Un an | $2.00 |
| Six mois | 1.00 |
| Pour l'Etranger— | |
| Un an | $3.00 |
| Six mois | 1.50 |

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.


# Chronique de la Ville

## Bureau de l'Etat Civil

**Naissances.**

Mme Philip Joseph, une fille.
Mme P. Kleipsig, un garçon.
Mme James Moran, un garçon.
Mme Oscar Patterson, un garçon.
Mme Joseph Turner, une fille.
Mme L. C. Duke, un garçon.
Mme A. W. Beaumont, une fille.
Mme Merrit M. Willford, un garçon.
Mme George Matthews, une fille.
Mme J. G. Hamilton, une fille.
Mme Jno. Henry Huber, une fille.
Mme Edgar Treash, une fille.

**Mariages.**

John A. Dilworth et Mlle Jessie Bowl, divorced épouse de Louis M. Levy.
Herman John Drake et Mlle Hazel A. Keller.
John M. Raeder et Mlle O. N. Hobbs.
Raymond Giblaint et Mlle Mary Carona.
George Keiffer et Mlle Florence Comeaux.

**Décès.**

Mme Odella Wharton, New-York.
Mme Marie O. Landry, 61 ans, "Asylum Little Sisters of Poor."
Louis Moreaux, 74 ans, 1822 Camp.
Mme Veuve Marguerite Daniels, 4920 Laurel.
Frank Heindel, 30 ans, 2717 Chartres.
Mme Ellen Marshall, 66 ans, 1564 Annonciation.
Viola A. McHardy, 231 S. Soloman.
Mme Veuve Caroline Nagele, 50 ans, 2123 Jackson.
Mme Veuve Louise G. Pickens, 1637 Franklin.
Mlle Amelia Soniat du Fossat, 2732 Orchid.
Louis Spear, 7 ans.
Mme Louisa F. Wagner, 28 ans, 3147 N. Remparts.
James Willis, 37 ans, Hôpital de la Charité.
Estelle Russell, 25 ans, Dante et Alexander.
Michel Paulin, 74 ans.
Mme Ellen Demaree, 69 ans, 7049 Magasin.
George T. Eisworth, Jr., 15 mois, Hôpital de la Charité.
Betsy Clark, 76 ans, 225 Pine.
Philip John, 70 ans, 1735 Calliope.

# Les Tribunaux

**COUR CIVILE DE DISTRICT.**

**Nouveaux procès.**

Anna S. Lewis vs. Jno. F. Douglas, saisie provisoire, $360; Etat de la Louisiane, Ex. Rel., Elease G. Ramlett, veuve de feu David L. Ranlett, vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus; Bologna and Toormina vs. Vincent Piro, pour un compte, $159.70; Etat de la Louisiane vs. Business Men's Racing Ass'n, pour une patente, $2,500; Hy. Mesche, et als., vs. N. O. Ry. and L. Co., et Ville de la Nouvelle-Orléans, arrêt de sursis; Thomas F. Morgan vs. Eunice C. Morgan, divorce; Chas. J. Babst vs. A. U. De Baccinetti, saisie, $1,220; Mme Laura E. Pratt vs. J. R. Pratt, annulation de jugement; Mlle Marie A. ou Nettie Francis vs. Security Loan Office, réclamation, $350; Henry L. Heyman vs. J. R. Verlander, réclamation, $92.05; P. P. Williams & Co. vs. L. C. Stephenson, saisie, $578.35; Di Cristina & dell'Orto vs. Pfleuger & Terese, pour un compte, $258.65.

**Successions.**

Harriet R. Edwards, épouse de Beauregard Perkins; Henry Paulsen, Mme Bridget McLaughlin, Mme Mary Margaret Jachin, Chas. J. Ennis, Peter Perez, Jno. Edward Waterhouse, Peter Kaiser, Dominick Collins et Jas. Boyd Grinage.

**PREMIERE COUR DE CITE.**

**Nouveaux procès — Réclamations.**

Walter Salaun vs. Mme J. Hyland, $19.55; N. Heymann vs. Mme Leona F. Hadden, $21.50; Dwyer Piano C. vs. Mme Robert Andrews, $73.99; Louis G. Arnoult vs. Nicolas Tranchina, $20; Jos. C. Allen vs. Frank Rodi, réclamation, $16; Master Bakers' Protective Ass'n vs. Henry Hermeyer, $6; Joseph Petrie & Co. vs. Alexander Madison, $63; The Cahaba Red Ash Coal Co., Inc., vs. Charles Blork, $17; Orleans Mfg. Co. vs. Emile Labat, $86.20; Andrew J. Kiernan vs. John Guerino, $37.33; Antonino Macaluso vs. John Graffato, $75; Susie Martin vs. Mathilde Kahn, $24; Canton Steel Ceiling Co. vs. Chas. Bilbe, $33.19; The Contractors nd Dealers' Exchange of N. O., La., vs. Chas. Bilbe, $50.

**Pour possession d'une propriété.**

Mme A. P. Rabito vs. J. H. Hahn, P. A. Bacas vs. M. et Mme B. Jones, Wm. Deichmann vs. M. et Mme L. Clever, H. J. Bailey vs. M. et Mme Thos. Gaspire, Chas. Louque vs. Geo Funk, Ph. G. Veith, agent, vs. Amelia Mc Cann.

## Intrus écroué

Albert Zake, 30 ans, a été arrêté par l'agent de police Welsh, pendant qu'il escaladait une barrière pour s'introduire dans la cour de l'Asile des Orphelins de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Prytanée et Clio. Plainte fut déposée contre lui.

## Incendie

Un incendie qui a éclaté dans la maison, 1157 rue Tchoupitoulas, habitée par Mme William Fitzmorris, a causé des dégâts de 800 dollars. La maison appartient à Mme W. L. Kane. Le tout était assuré.

## A Chalmette

Les travaux à la "American Sugar Refinery," se poursuivent avec beaucoup d'activité. Une grande quantité de sucres, de la Louisiane et de l'Ile de Cuba, ont été achetés, et d'ici à la semaine prochaine les 1,200 employés seront à l'œuvre.

## Bataille entre noirs

Au cours d'une altercation, au coin des rues Vale et Sud Liberté, entre "Puzzle" et Theo. Fisher, nègres, ce dernier a été blessé à la figure d'une balle de carabine Monte Christo. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.


**Pour guérir un rhume en un jour**

Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. —Adv.


# DANGER

**For Government Lurks Behind National Prohibition, William Howard Taft Says.**

Boston, Mass. — National prohibition is a dangerous proposition, said former President William H. Taft, speaking before the Bar Association of Boston at its seventeenth triennial banquet.

"It would revolutionize the National Government," he said. "It would put on the shoulders of the Government the duty of sweeping the doorsteps of every home in the land. If national prohibition legislation is passed, local government would be destroyed. And if you destroy local government, you destroy one of the things which go to make for a healthy condition of the National Government.

"National prohibition is nonenforceable; it is a confession on the part of State governments of inability to control and regulate their own especial business and duty; if the matter were placed under Federal control it would result in creation of a machinery of government officials large enough to nominate any President, and would offer too great an opportunity to persons seeking to perpetuate their power in Washington."

## L'affaire Oliver

Le jeune bandit, Alfred E. Oliver, a comparu hier devant la cour de district fédérale. Son complice, Clarence E. Boatwright, qui purge actuellement une sentence de trois ans au pénitencier de l'Alabama, a fait une déposition dans laquelle il a dit que lui et Oliver, avaient fait un pacte pour dévaliser un train de la "Louisville & Nashville Railroad." Deux autres témoins pour le gouvernement, ont déclaré que Boatwright et Oliver avaient essayé d'acheter de la dynamite de "A. Baldwin & Co." Il y aura beaucoup de témoins entendus demain, parmi lesquels, se trouvent plusieurs femmes.

## Protestation de la "Railway Co."

La "New Orleans Railway & Light Co.," dans une lettre adressée au Maire Behrman, proteste énergiquement contre l'autorisation accordée à la "Jitneymobile Co." de faire concurrence à la compagnie. Le maire a répondu que la ville n'avait établi aucune distinction en accordant à la "Jitneymobile Co.," le privilège, parceque les promoteurs ont rempli toutes les formalités requises par la loi, en payant la patente. Le maire soumettra aujourd'hui, la lettre du président de la "N. O. Railway & Light Co." au Conseil Municipal.

La "Jitneymobile Co." a commencé son service avec un succès éclatant.

## Tamponnés par des autos

Léon Laugier, 315 rue Nord Franklin a été tamponné par une auto-camion pilotée par un nègre nommé Yord Daniels au coin de la rue Canal et la Place Elks, et a eu les reins luxés. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Au même endroit, une auto que pilotait Wilfred Bertrand, 3328 rue Magazine, renversait Ludwig Schultz, qui reçut des lésions internes.

## Enfant blessé par une auto

Arnold Guilbeau, 8 ans, 2020 rue Bourgogne, a été renversé par une auto pilotée par Bebett E. Ford, pendant qu'il traversait la chaussée, et a eu la jambe gauche contusionnée. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

## Dégâts causés par le vent

Le fort coup de vent de dimanche a causé de grands dégâts à la Nouvelle-Orléans. Les nouveaux détails obtenus sur la catastrophe de l'Asile Catholique des Orphelins de St. Alphonse, au coin des rues Sud Franklin et Quatrième, se résument ainsi:

Il y a eu une vingtaine de personnes, plus ou moins sérieusement blessées, parmi lesquelles, huit fillettes et une dame, sont soignées à l'Hôpital de la Charité, grièvement contusionnées. Le reste des enfants, n'ont reçu que de légères contusions. Heureusement que personne n'a reçu des blessures mortelles.

L'état d'Oscar Harry, 12 ans, qui a été contusionné à la tête, et de George Buckley, 16 ans, qui a eu la colonne vertébrale disloquée, s'améliore rapidement. Les autres enfants à l'Hôpital de la Charité sont: Josephine Johnson, 15 ans, jambe fracturée; Ethel Lawler, 12 ans, contusionnée aux reins; Thelma Atchison, 13 ans, jambe gauche fracturée; John Gerard, 12 ans, jambe gauche fracturée; Winfield Gerard, 9 ans, cuir chevelu lacéré; Joseph La France, 13 ans, hanche gauche luxée; Sanders Adams, 7 ans, cuir chevelu lacéré; Carl Kirby, 10 ans, contusionné au bras gauche; Albert Haggerty, 6 ans, légères contusions aux jambes.

Au moment de la catastrophe il y avait 62 enfants dans le dortoir: 54 garçons et 8 fillettes.

Après une conférence avec le maire hier, l'ingénieur civil Hardee, a ordonné à l'architecte Christy d'ouvrir immédiatement une enquête sur l'accident. La bâtisse avait 140 pieds de long, sur une largeur de 40 pieds, et était en réparation depuis deux mois.

Les dommages causés par la destruction de l'édifice se montent à peu près à 20,000 dollars, qui est une perte totale, parce qu'il n'y avait pas d'assurance.

Le remorqueur I. D. Pattorn, en mouillage au quai faisant face à la rue Soniat, a coulé dans 25 pieds d'eau. La force du vent a brisé le côté du remorqueur contre le quai.

La toiture de l'entrepôt de la "United Fruit Co.," au coin des rues Erato et Water, a été entièrement enlevée par le vent. Les dégâts sont de 200 dollars.

Il y a eu des enseignes abattues, des vitrines brisées, et des hangars démolis. La vitrine de John J. Kerber, boulanger, 3212 rue Magasin, a été brisée, causant des dégâts de 75 dollars.

Un véhicule conduit par P. H. Hargreaves, 30 ans, a été renversé sur Canal. Hargreaves a été contusionné à la tête. Il y a eu une quantité de poteaux de télégraphe et de téléphone avariés.

## Vols

On a volé:

A Mme George S. Lacey, 1511 rue Canal, des bijoux valant 30 dollars, qui se trouvaient sous son oreiller.

A N. L. Davis, 200 Tchoupitoulas, des vêtements évalués à 40 dollars.

A John Williams, 8817 rue Hickory, 35 dollars en billets.

A George et Charles Appel, 325 rue Audubon, deux bicyclettes évaluées à 55 dollars.

A Joseph Coltraro, cafetier, 1734 rue Dryades, 75 dollars, qui se trouvaient dans une vitrine.

A H. L. Davis, 200 rue Tchoupitoulas, à la gare terminus, 2 valises valant, $40.

## NECROLOGIE

Lundi après-midi, une foule nombreuse et recueillie se pressait autour de la bière de Mlle Marie Amélie de Saunhac du Fossat, décédée à l'âge de 39 ans. Cette douce figure de chrétienne qui sut donner dans le monde l'exemple de toutes les vertus, gravit pendant trois ans et demi, un douloureux calvaire de souffrance. Frappée d'une apoplexie à l'église, où elle était allée faire ses dévotions, elle devint infirme. Elle subit avec la plus parfaite résignation sans une plainte, sans un murmure la monotone et douloureuse existence, qui lui restait à vivre. Depuis une dizaine de jours elle avait dû s'aliter. A ses sœurs à ses frères, qui pleuraient autour de son chevet, elle recommendait la résignation en donnant elle-même le plus parfait exemple. Elle avait perdu toute jeune sa mère, elle fut pendant plusieurs années une élèves du Sacré Cœur de la rue Dumaine, et pendant les rares apparitions qu'elle fit dans le monde, sa beauté brune fine et distinguée y fut très admirée. La société avait peu d'attrait pour cette nature modeste et douce et les joies du foyer avaient plus d'attirance. Se devouer à ses neveux et nièces était pour elle tout son bonheur. A son père, M. Théodore de Saunhac du Fossat, à ses sœurs, Mlles Emma et Marie de Saunhac du Fossat, à ses frères, MM. Alfred, Gustave, Théodore et Robert de Saunhac du Fossat l'Abeille envoie l'expression de sa profonde sympathie.

## Suicide

Edward J. Ficken, 52 ans, 6033 rue Pitt, courtier, s'est suicidé vers 5 heures hier après midi, en prenant une forte dose de morphine.

## "Jockey" blessé

Vers 4 heures et demie hier après midi, George Carey, Jockey, 27 ans, 4121 rue St. Pierre, a été projeté hors de sa monture, au champs de courses, et a eu la clavicule fracturée. Il est soigné à l'Hôtel Dieu.

## Octogénaire blessée

Pendant que Mme Elizabeth Evans, 85 ans, 821 avenue Howard, traversait la chaussée à l'angle des avenues St. Charles et Howard, elle tomba et reçut des contusions à la tête. Elle n'est pas grièvement blessée.

## Vendeur de billets de loterie écroué

Thomas Martin, 1045 rue Baronne, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir vendu des billets de loteries. Plainte fut déposée contre lui.

## Procès

Le Juge Fred D. King, a rendu lundi, un jugement pour $215,155.86 contre Walter L. Saxon, en faveur de la Whitney Central National Bank. M. Saxon s'était rendu responsable des billets dûs par la défunte firme de Smith Bros., à la banque.

## TEMPERATURE

**Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lac.**

**Lundi, 1er février 1915.**

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin.. | 66 | 14 |
| Midi | 66 | 14 |
| 3 p. m. | 66 | 14 |
| 6 p. m. | 62 | 14 |


**Soyez Heureuse**

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

**Cardui**

**Le Tonique pour Femmes**

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais senti." Essayez Cardui aujourd'hui.

E-66


# AVIS

## Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les Concernant.

## Représentation pour le bénéfice des infortunés

La "Crescent Theatre Stock Co." se propose de donner une représentation au bénéfice de l'Asile St. Alphonse, mercredi, à 2 heures de l'après-midi. On donnera à cette matinée "Jane Eyre," "Leo Flores," et "Death of the Swan," dansé par Mlle Santi. Tout le montant réuni, sera donné à l'Asile par le gérant Campbell.

**CRACOVIE.**

Dans le "Petit Journal," le général Berthaut fait remarquer que si les combats paraissent en bonne voie pour nos alliés en avant de Varsovie, leur concentration en arrière de ses forces de s'éloigner de Cracovie.

"Du moment que les Russes occupent maintenant, au nord de la Vistule, le cours de la Nida, et au sud celui de la Dunajec, l'investissement de Cracovie n'existe plus. Il a bien fallu tenir compte des mouvements autrichiens par les Carpathes et de leur menace pour la ligne d'opérations."

**AVIS A NOS ABONNES.**

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

## FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 43 Commencé le 8 décembre 1914.

MADEMOISELLE

# MONTE-CRISTO

PAR

FLEMMING

(Suite.)

— Rose, dit-il avec précipitation, je ne t'ai pas dit, en déjeunant, que je me suis absenté hier soir. J'avais rencontré un vieil ami qui a insisté pour m'emmener avec lui. J'ai passé la soirée à Scarswood.

— A Scarswood!... s'écria Rose avec surprise, mais sans que son frère y fit attention.

— Oui, à Scarswood... cela se trouve à trois ou quatre milles d'ici; c'est un domaine qui appartient à sir Richard Dangerfield. Je n'ai pas vu sir Richard, mais j'ai vu milady, et, c'est ici que la chose devient intéressante, elle a vivement insisté pour que tu quittes cet hôtel pour établir ta résidence chez elle.

— Moi?...

— Oui. Je lui ai rendu, l'autre jour, un petit service, une bagatelle! Elle en fait une montagne en disant que je lui ai sauvé la vie. C'est vraiment la femme la plus hospitalière que j'ai jamais vue... et qui voulait absolument que nous allions, l'un et l'autre, planter notre tente à Scarswood. En ce qui me concerne, j'ai refusé et je persiste dans mon refus; mais pour toi, j'ai réfléchi que tu pourrais peut-être accepter. Ce n'est pas précisément l'endroit que je choisirais pour toi; des parties de plaisir ne doivent pas être fort agréables à une femme d'un caractère raisonnable. Ils viendront te voir aujourd'hui et, s'ils insistent pour te faire accepter leur invitation, tu t'y rendras, si cela peut t'être agréable.

— Tu veux parler, sans doute, en disant ils, de sir Richard et de lady Dangerfield?

— Non, les personnes que tu verras sont lady Dangerfield et sa cousine lady Cecil Clive. Mais je dois profiter de l'occasion pour te dire que j'ai connu autrefois, en Irlande, lady Cecil et son père, Lord Ruysland. Ils ont été très convenables avec moi; et si ces dames insistent et que tu sois disposée...

Les grands yeux de Rose s'enflammèrent tout à coup.

— Il ne saurait être question de mes dispositions, cher frère, mais si tu y vois un obstacle quelconque...

— Oh! je n'y vois pas d'obstacle. J'aimerais autant, et même mieux, que tu y allasses que de rester ici.

"Pour moi, je ne quitterai pas l'hôtel, et j'irai voir tous les jours si tu n'as pas encore assez de Castleford et de Scarswood... Et maintenant, je te dis au revoir pour toute la journée... je m'en vais pêcher.

Il sortit en sifflant et jetant négligemment son chapeau sur sa tête; il avait sa ligne sur l'épaule.

Sa sœur le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il eût tout à fait disparu.

— Ainsi, se disait-elle, il a connu cette lady Cecil il y a quelques années, en Irlande, et il ne me l'a pas dit... C'est étrange. Je serais curieuse de savoir si Lanty l'a connue? Je le lui demanderai.

Juste au moment où elle éprouvait ce désir, Lanty entra, tenant à la main une des paires de bottes de son maître.

Lanty, lui aussi, était bruni par le soleil d'Afrique, à part cela, les fatigues qu'il avait subies dans les six années de sa vie de soldat ne l'avaient changé en rien.

Il déposa les bottes sur le tapis du foyer, et, en véritable artiste, se recula à quelques pas pour examiner son ouvrage.

— Bon... bon... disait Lanty, elles brillent tant qu'on pourrait s'en servir comme d'un miroir pour se raser. Mademoiselle Rose, avez-vous quelque chose à me faire faire?... Je m'ennuie à mourir depuis que nous habitons ici, je n'ai presque rien à faire depuis le matin jusqu'au soir.

— Et vous vous plaignez, Lanty?.. lui répondit sa jeune maîtresse en souriant. Je croyais, au contraire, que vous seriez heureux de goûter un peu de repos après la vie que vous avez menée en Afrique. Bien certainement, vous ne désirez pas retourner reprendre votre métier de soldat.

— Oh! pour le métier de soldat, j'en ai assez. Ce n'est pas que j'ai de la répugnance à me battre... mais je voudrais le faire contre ces païens d'Arabes et avec ces enragés de Français qui jurent pis que des païens. Le capitaine, du reste, en sait quelque chose. Et avec cela le conseil de guerre pour un rien. Que le diable emporte l'Algérie et tout ce qui en dépend, plutôt que M. Edmond... se remette en tête d'y retourner. Je ne pensais guère, il y a six ans, que j'y mettrais jamais le pied, quand M. Edmond faisait la cour à Terryglen, à cette charmante jeune fille du lord qui était venu s'y fixer. Ah! s'ils s'étaient mariés ensemble, comme je le croyais, ils auraient peut-être trois ou quatre enfants qui grandiraient autour d'eux, et auxquels moi-même je servirais de bonne. Mais que voulez-vous? Il faut que la volonté de Dieu soit faite.

Lafferty secoua la tête en poussant une sorte de gémissement sur la vanité des espérances humaines, jeta un dernier regard d'admiration sur le brillant des bottes de son maître et se retourna pour sortir; mais la jeune fille, faisant faire demi tour à son fauteuil, le pria d'attendre.

— C'est triste effectivement, Lanty... mais ne partez pas si vite. Ainsi le lord dont vous parlez... je suppose qu'il s'agit de lord Ruysland... habitait en Irlande avec sa fille avant que vous partiez pour l'Algérie?

— Ah! oui, il y habitait. Et s'il n'y avait pas habité nous ne serions peut-être pas allés nous promener en Algérie.

"Dieu me pardonne, mais je rêve encore de tout cela quand je dors. Ah! c'est qu'ils formaient un joli couple à eux deux! Mais pouvait-on s'attendre à autre chose? Est-ce que les Anglais — que le diable les emporte! — n'ont pas toujours trompé les Irlandais?

"Ils habitaient en Irlande, et ils n'avaient que sourires, paroles aimables et souhaits de bonheur pour M. Edmond, jusqu'au jour où un aveugle aurait pu voir ce qui se passait dans son cœur.

"Bref, ils passaient leur temps à se faire la cour — je parle de M. Edmond et de la jolie demoiselle — et le vieux lord voyait cela d'un œil très satisfait, je vous jure. Mais quand M. Edmond voulut la demander en mariage... c'est sûr et j'ai bien vu cela, ils ont disparu brusquement sans dire adieu ni à Dieu ni au diable.

"Et mon jeune maître!... si vous l'aviez vu en ce moment, cela vous aurait arraché les larmes des yeux.

"C'est alors qu'il s'est mis en tête d'aller en Algérie, et vous savez qu'il serait aussi difficile d'arrêter la Torybham quand elle crache que votre frère quand il s'est mis une idée en tête! Naturellement, je l'ai suivi, je ne pouvais pas le laisser partir seul.

"C'était, je puis le dire, une charmante jeune personne, mais sur mon âme, elle a pris un singulier moyen pour le récompenser de lui avoir sauvé la vie en de telles circonstances que je n'ai vu de ma vie accomplir un acte de courage pareil.

Rose O'Donnell sourit avec amertume.

— Cela arrive souvent ainsi avec ces gens-là, Lanty, je le sais. Voilà donc le secret d'Edmond et je vais la voir. Elle était jolie, dites-vous, Lanty?

— La plus jolie fille que j'aie vue de ma vie, excepté vous.

— Merci, Lanty. Excepté moi... je sais ce qu'il faut entendre par là... Etait-elle blonde ou brune?

Elle faisait cette question avec la curiosité minutieuse des femmes en un pareil sujet.

Elle s'ennuyait tellement du reste à la "Rose d'Argent," qu'elle inclinait fortement à accepter l'invitation d'aller à Scarswood, si cette invitation lui était faite.

— Blonde! répondit Lanty. Elle avait une peau pareille à la neige des montagnes et des cheveux semblables à des fils d'or. Tout semblait laid auprès d'elle et ce n'est pas étonnant que M. Edmond ait presque perdu l'esprit à cause d'elle. Oui, elle était bien jolie, mademoiselle Rose; cela faisait plaisir rien que de la regarder, et elle avait toujours un sourire sur les lèvres et des paroles aimables à vous dire partout où on la rencontrait.

"Mais je l'ai toujours dit et je le répète, ce n'était pas agir en vraie lady de traiter mon maître comme elle l'a fait, quand même elle aurait été la fille de vingt comtes. Mais c'est comme un gentil homme d'Irlande, et un gentilhomme irlandais, si l'on ne vous di-